Bureau d'information et de communication

Rue de la Barre 2
1014 Lausanne

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

S'ILS VEULENT CHANGER DE VIE

Les toxicomanes pourront se faire sevrer

L'Unité cantonale de sevrage "La Calypso" a ouvert ses portes au début de l'année sur le site de Cery. Cette unité complète le dispositif mis en place ces dernières années par l'Etat et les Hospices cantonaux en matière de prévention et de lutte contre la toxicomanie. Destinée à accueillir les toxicomanes décidés à changer de vie, elle a été inaugurée le mardi 24 février par le conseiller d'Etat Claude Ruey, chef du Département de l'intérieur et de la santé publique.

La Calypso est un pavillon indépendant sur le site de Cery. Elle offre 8 places de sevrage classique et une à deux places pour des sevrages ultracourts. L'unité propose en effet des traitements classiques impliquant une hospitalisation de 10 à 20 jours, et de nouvelles techniques de sevrage ultracourt impliquant une sédation profonde ou une anesthésie avec l'usage de nouveaux médicaments. L'approche thérapeutique multidisciplinaire intègre également la prévention de la rechute.

Toute personne toxicodépendante désirant faire un sevrage à La Calypso peut formuler sa demande en passant par un des centres d'accueil pour toxicomanes, une institution spécialisée dans le domaine des toxicodépendances ou son médecin de famille.

L'équipe de La Calypso - une douzaine de professionnels - est dirigée par le Dr Christiane Schnyder. Le budget de l'unité est de 1'450'000 francs. Il est financé par une réallocation des économies orCHidée réalisées aux Hospices (750'000 francs) et par un apport du canton de 700'000 francs.

Un maillon essentiel du réseau de prévention et de lutte contre la toxicomanie

Au cours de ces deux dernières années, le canton a investi plus de 4 millions de francs dans 14 projets de prévention et de lutte contre la toxicomanie. Trois centres d'accueil, qui seront bientôt quatre, ont été créés dans diverses régions du canton afin de faire entrer dans la chaîne thérapeutique une partie des 1500 personnes toxicodépendantes qui ne sont pas encore soignées. Mais si cette tâche est prioritaire,

l'objectif final reste la réinsertion sociale et l'abstinence.

Bureau d'information et de communication de l'Etat de Vaud

Lausanne, le 24 février 1998

Docteur Jacques Besson, Chef de l'Unité de toxicodépendance, Centre St-Martin, rue St-Martin 7, 1003 Lausanne. Tél. 021 316 16 01. Fax 021 316 16 36